

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[138_Correspondance croisée entre François Guizot et son ami Sylvain Dumon : 1824-1870](#)[Item](#)[Valence d'Agen, le 4 novembre 1841, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot](#)

Valence d'Agen, le 4 novembre 1841, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot

Auteurs : Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1841-11-04

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote5, AN : 163 MI 42 AP 138 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870), Valence d'Agen, le 4 novembre 1841, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot, 1841-11-04.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5720>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

5/1

Mon cher Monsieur,

Je vous prie

de vouloir bien me faire part de votre opinion sur
le projet que j'ai l'honneur de vous adresser par
ce courrier. Je suis sûr que vous m'en direz
quelque chose de bon. Je ne suis point de
ceux qui se font de la gloire de la science. Il me
suffit de voir que ce que je propose est utile
à mon pays. C'est tout ce que je me propose
de faire. Si vous trouvez que ce projet est
bon, je vous prie de vouloir bien en parler
à ceux qui ont le droit de le décider. Si au
contraire vous trouvez qu'il est mauvais, je
vous prie de vouloir bien m'en dire la raison.
Je vous prie de croire, Monsieur, que je suis
avec vous, avec toute l'estime et toute la
respectueuse affection que je vous dois.

admirable ignorance de la science générale des
Lettres, à un esprit distingué, et d'un cœur comme
à lui; quant aux idées de l'indépendance politique,
ou même des libertés individuelles, il n'a pas
pu être sans en avoir; mais, par son caractère
national, son esprit, et son éducation, il n'a
pu être que peu enclin à ces idées. Il a été
élevé dans une école où l'on ne lui a pas
fait connaître la science générale des Lettres,
et à l'école de lui-même, qui n'a pas pu lui
faire connaître la législation à l'étranger; il a
pu être tenté de la science de l'économie
politique.

Il n'a pas non plus de connaissances en matière
de science politique, ou de science à son sujet.
Il n'a pas grand intérêt à cette science dans son
intérêt de politique, plus encore que dans son
intérêt de famille.

Mille sentiments de respect,
Godeau, le 14 novembre 1841

J. Dumont